CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 5 • 30 AVRIL AU 6 MAI 2014
SAINT-BONIFACE

SPORT

RINGUETTE

Coralie Jackson vient de remporter la médaille d'or au Championnat national de ringuette avec son équipe le Magic de Winnipeg.

Forte de cette épreuve, l'athlète espère désormais représenter le Manitoba aux Jeux d'hiver du Canada en février 2015.

B5

COMMUNAUTAIRE

LE CENTRE DE SANTÉ RÉCOMPENSÉ

Le Centre de Santé Saint-Boniface a reçu le prix Dr Gary Beasley pour le travail accompli en médecine familiale. La directrice générale, Susan Stratford, est fière de cet accomplissement qui est d'autant plus apprécié qu'il est décerné par le Collège des médecins de famille.

B7

CULTUREL

FESTIVAL DE CONTES

Pour la paix et la justice

Dans le cadre du volet francophone du Festival international du conte de Winnipeg, Michel Roy fera un petit retour dans les années 1845 pour raconter l'histoire de la pratique de la chasse au bison chez les Métis.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Des conteurs prendront d'assaut plusieurs endroits publics de la ville du 7 au 9 mai prochain dans le cadre du Festival international du conte de Winnipeg qui en est à sa 9e édition (1). La communauté francophone ne sera pas en reste.

Pour la deuxième année consécutive, des activités sont spécialement prévues afin de faire la promotion du conte en français. Car pour la coordonnatrice du volet francophone du Festival international du conte de Winnipeg, Janine Tougas, « il n'y a rien qui peut davantage permettre de rendre vivant le français que de raconter son histoire ».

« C'est une bonne façon pour tout le monde mais surtout pour les jeunes d'apprendre sur leur histoire et sur celle d'autres cultures », poursuit-elle. C'est d'ailleurs pour permettre aux élèves de s'ouvrir à la vie qui existe en français au Manitoba, et dans le monde que le volet francophone du Festival a été créé à Winnipeg.



photo : Wilgis Agossa

La coordonnatrice du volet francophone du Festival international du conte de Winnipeg, Janine Tougas souligne l'importance du conte dans l'apprentissage de notre histoire.

Toutefois, le but du festival est aussi de « promouvoir la tradition orale pour renforcer l'identité et la culture de l'individu et de la collectivité, précise Janine Tougas. Le conte permet aussi aux jeunes d'améliorer leur capacité d'expression et de compréhension de la langue ».

Le Festival international du conte de Winnipeg a été créé par un centre, Arthur V. Mauro Center for Peace and Justice, qui accueille des étudiants venus de différents pays pour étudier des thématiques touchant à la paix et la justice. Même si les histoires de ces premiers conteurs ne parlaient pas forcément de la justice et de la paix, ceux-ci estiment que cette tradition du conte est à la base du respect des droits humains.

Le volet francophone du festival a vu le jour grâce au programme de revitalisation du français du Bureau de l'éducation française (BEF) et de Patrimoine canadien afin de mettre les jeunes en contact avec l'histoire. Cette année, le comité d'organisation du volet francophone a donc jugé bon de faire connaître les anciennes traditions liées à la chasse chez les Métis. Ainsi, avec une teinte d'humour, Michel Roy aidera le public (2) à en apprendre plus sur cette pratique qui a évolué avec le temps. « On ne valorise pas souvent la culture métisse, pense Janine Tougas.

Mise à part la présentation au grand public, Michel Roy fera 12 spectacles pour les écoles afin de véhiculer cette histoire. « Ce spectacle va certainement donner la chance aux élèves de comprendre un tas de choses sur cette culture », ajoute-t-elle.

De plus, il y aura pendant ce festival, les contes ***Le petit chaperon rouge*** et ***Les trois petits cochons*** racontés par Johanne Noël et Natalie Labossière mais aussi l'histoire d'amour de deux vieillards de 100 ans qui sera racontée par Mariette Kirouac et Martial Tougas.

(1) Tous les spectacles et ateliers scolaires ont lieu à l'Université de Saint-Boniface ou au Fort Gibraltar.

(2) Tous les spectacles sont gratuits. Pour réserver, contactez le 204-233-ALLÔ.

SUDOKU

PROBLÈME N° 406

		4						
	3					2	6	8
8						9		
	8		7					
					3	6	5	
6					5	7		
	5		6	7			2	
	1	9		4				
3		7		1				

RÉPONSE DU N° 405

8	9	2	5	7	3	1	6	4
5	1	3	4	6	8	2	7	9
4	7	6	2	9	1	3	5	8
3	2	8	7	4	9	5	1	6
9	6	7	1	3	5	4	8	2
1	4	5	8	2	6	9	3	7
2	5	1	9	8	7	6	4	3
7	3	9	6	1	4	8	2	5
6	8	4	3	5	2	7	9	1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 775

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■						
3								■				
4					■							
5				■				■				■
6		■			■							
7			■						■			
8		■						■				
9						■				■		
10											■	
11		■					■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1- Poudre vendue comme remède par les charlatans.
2- Substance vitreuse. – Mer s'étendant au large de la Bretagne.
3- Classe de vertébrés aériens. – Peu fréquent.
4- Te déplaceras. – Irriguas.
5- Indique que l'on cite textuellement. – Commune paysanne en Russie. – Baie des côtes de Honshu.
6- Doublée. – Métal très dur.
7- Conjonction. – Femelle porcine. – Boisson.
8- Ouvrage vitré. – Tache d'encre sur du papier.
9- Ébéniste français (1720-1763). – Petit poème narratif. – Infinitif.
10- Maussade, acariâtre.
11- Prince légendaire troyen. – Région du sud du Bassin parisien.
12- Battre le pavé. – Personnage providentiel.

VERTICALEMENT

1- Répétition dans l'expression de la pensée.
2- Roche qui contient une forte proportion de corindon. – Infinitif.
3- Avide d'argent. – Arbrisseau du genre viorne.
4- Meubles. – Gratification.
5- Rivière de l'Asie. – Nettoyer en lavant et en frottant.
6- Plante herbacée. – Interjection.
7- Étendue parsemée de pierres.
8- Infinitif. – Négation. – Partie d'une roue hydraulique.
9- Vent soufflant du nord-ouest. – Matériaux de construction.
10- Fibre produite par des palmiers. – Légumineuse.
11- Juif. – Souri.
12- Venues au monde. – Fermeté, puissance.

RÉPONSES DU N° 774

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	T	T	E	M	O	U	I	L	L	E
2	R	I	R	E	S	■	O	S	S	U	■	Q
3	A	M	A	N	T	S	■	E	E	■	D	U
4	M	E	N	T	E	U	R	■	O	R	E	E
5	E	■	S	E	R	B	E	S	■	E	L	U
6	■	T	I	R	A	S	■	E	F	F	E	T
7	C	■	R	E	S	T	O	R	O	U	T	E
8	O	S	■	N	E	R	V	E	U	S	E	S
9	S	O	R	T	■	A	U	N	E	■	R	■
10	T	U	A	■	A	T	L	A	N	T	E	S
11	A	P	I	O	N	■	E	D	E	A	■	A
12	R	E	D	R	E	S	S	E	S	■	O	R



NOIR ET OR *une chronique du CJP*

Certains des anciens membres d'Équipe Manitoba...!

Dans le cadre des Jeux de la francophonie canadienne (JFC), le Conseil jeunesse provincial (CJP) vous présente une chronique qui paraîtra toutes les trois semaines d'ici la tenue des JFC. Ce mois-ci, nous vous présentons, certains anciens d'Équipe Manitoba via la chronique Noir et Or.

Chaque fois qu'un ancien membre d'Équipe Manitoba parle de son expérience, le mot qui semble être utilisé le plus pour la décrire c'est « inoubliable ». Aujourd'hui, plusieurs de ces anciens ont des carrières dans les mêmes domaines que leur volet aux Jeux. Voici quelques-uns de ces témoignages.

ANDRÉ BRIN

Expériences avec les JFC : 1999-Chef de mission, 2005-Directeur général du comité organisateur JFC Winnipeg



Je n'ai aucun doute que je ne me serais jamais retrouvé aux Jeux olympiques (à quatre reprises), Jeux paralympiques ou championnats mondiaux de hockey (mon 27e dans quelques semaines en Biélorussie) sans mon extraordinaire expérience au CJP, notamment avec les Jeux de l'Ouest (1995) et les Jeux de la francophonie canadienne. Ce sont des expériences avec les Jeux de toutes sortes qui m'ont marqué autant que mes expériences avec Hockey Canada.

Qu'on endosse un uniforme canadien aux Jeux olympiques ou le chandail manitobain à des jeux francophones, les frissons ont le même effet. Au cours des années, j'ai eu le plaisir de croiser de temps à autre d'anciens coéquipiers aux Jeux – des participants, des entraîneurs, des organisateurs. Et tout comme avec ceux ou celles avec qui j'ai vécu des Jeux olympiques, nous revivons ensemble quelque chose de très spécial. De belles victoires, de superbes performances, des personnes extraordinaires, quelques larmes, beaucoup de sourires et surtout des souvenirs qui me font encore frissonner aujourd'hui. Bonne chance à l'équipe manitobaine aux Jeux!

SARAH-ANNE BRAULT

Expérience avec les JFC : 2005 en athlétisme

J'ai de très heureux souvenirs de mes premiers (et uniques) Jeux de la francophonie canadienne. Le sentiment d'équipe, la camaraderie, les bouffonneries, les uniformes... hum... uniques?



Je me suis fait des amis d'un peu partout au Manitoba et au Canada. J'ai bien aimé courir sur la piste et aussi encourager les autres Manitobains dans leurs sports respectifs. J'espère bien que si je vais aux Jeux olympiques un jour, on ne couchera pas dans une école, même si j'ai de bien bons souvenirs de partager le plancher de l'École Taché avec l'équipe de *Leadership*!

CAMPS DE SÉLECTION À VENIR :

Badminton, Frisbee ultime, Athlétisme

www.conseil-jeunesse.mb.ca

Dans la prochaine édition...
Profil de certains membres d'Équipe Manitoba 2014

JOSEE MICHAUD

Expérience avec les JFC : 2011 en improvisation



Mon expérience aux Jeux de la francophonie canadienne a été une expérience inoubliable. Rencontrer des jeunes de partout au Canada qui partagent aussi une passion pour la langue française et la culture francophone est ce qui m'a étonné le plus. Depuis ce temps, ma fierté d'être francophone s'est épanouie. C'est pour cette raison que je m'applique à travailler auprès des jeunes pour que je puisse partager cette fierté avec eux. Bon succès à Équipe Manitoba de 2014!!

MANON OTTENBREIT (XAPA)

Expérience avec les JFC : 2011 en art de cirque

Témoignage vidéo :
http://youtu.be/DfkD6zgmAv4



En 2011, j'ai participé aux Jeux de la francophonie qui avaient lieu à Sudbury. J'ai rencontré un tas de gens, surtout du Québec, qui m'ont parlé de l'animation de rue, du cirque, de l'art de clown et ça m'a donné une grande envie d'en connaître davantage.

Depuis les Jeux, je me suis inscrite à l'école de Clown Francine Côté, qui m'avait été hautement recommandée par des gens aux JFC. C'est ici que j'ai le plus grandi et où j'ai appris à me découvrir, à connaître mes forces, mes difficultés, mes motivations, mes endroits de confort, et surtout, les « barrières » que je m'impose. Se découvrir, découvrir notre clown intérieur et le faire rayonner, est à la base de l'apprentissage de l'École de Clown.

Aujourd'hui, mon nom de clown Xapa (Joie en grec) veut faire une différence positive dans la vie des autres. Xapa veut apporter de la joie. Mon objectif est de pouvoir apporter cet outil de compassion et de guérison là où il pourrait être apprécié.

TÉLÉVISION

Découvrir les Métis

Animatrice et intervenante de la série télévisée *Je suis Michif*, Aimée Craft explore une question qui lui est chère, l'identité des Métis francophones du Canada.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Qu'est-ce que c'est, être Métis? Quelle est l'histoire des Métis? Comment un Métis s'identifie-il? Quelle est sa culture, et quels sont ses droits? Voilà quelques-unes des questions que la Franco-Manitobaine métisse, Aimée Craft, a explorées, en rencontrant des Métis francophones du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Québec, dans le cadre de l'émission de télévision *Je suis Michif*, sur les ondes de Radio-Canada. (1)

« Dans chacun des cinq épisodes de *Je suis Michif*, j'invite le public à rencontrer des Métis qui vivent pleinement, mais différemment, leur identité métisse, explique Aimée Craft. Je suis allée les rencontrer chez eux, dans leurs communautés, pour apprendre à les connaître davantage. J'ai goûté à leur joie de vivre, et discuté avec eux de leur passé et leurs perspectives sur l'avenir.



photo : Daniel Bahuaud

Aimée Craft.

« Avant tout, j'ai vécu avec eux, poursuit-elle. J'ai fait du canot d'écorce sur la rivière des Outaouais. J'ai mangé de l'orignal cuit au feu dans un camp de chasse. J'ai visité Batoche, en Saskatchewan, la région du Saguenay, au Québec, et participé à un party de cuisine à Saint-Laurent, au Manitoba. J'ai constaté plusieurs différences, mais beaucoup de similarités avec les Métis de la rivière Rouge, qui est ma communauté. Entre autres, leur façon de parler et d'interagir avec les gens, et leur grande sagesse. »

C'est en effet en se rappelant les origines et le passé des Métis de la rivière Rouge qu'Aimée Craft a amorcé sa réflexion, en interviewant le père Guy Lavallée. « On a discuté de la résistance des Métis de la rivière Rouge en 1869, explique Aimée Craft qui, en l'occurrence, est l'arrière petite-nièce de Louis Riel. Je voulais d'abord comprendre davantage mes propres racines, dont je suis très fière. Je me suis rendue compte combien j'en avais encore à apprendre sur ma propre communauté. »

Du Manitoba, Aimée Craft s'est rendue à Gatineau, pour rencontrer Christian Pilon, un Métis qui a choisi de vivre sa vie en racontant l'histoire de ses ancêtres, notamment en fabriquant des canots d'écorce traditionnels avec des jeunes. « Lors d'une randonnée en canot d'écorce, j'avais la responsabilité d'allumer un feu de camp en n'utilisant que du silex et de l'acier, raconte-t-elle. Au bout d'une demi-heure, j'ai réussi, mais l'expérience m'a rendue humble, parce que parfois, je peux m'impatienter. Christian Pilon m'a guidée, en me rappelant qu'on ne peut pas toujours déléguer des tâches aux autres. Sa sagesse était toute métisse. »

C'est également en Ontario qu'Aimée Craft a pu parler d'identité avec d'autres jeunes métis. « Dans mon travail d'avocate spécialisée en droit autochtone, je travaille beaucoup avec les aînés, explique-t-elle. C'était agréable de rencontrer des gens de mon âge, qui se posent les mêmes questions identitaires que moi. Entre autres, celle de la combinaison des identités. Nous sommes Métis et nous sommes francophones. Comment nous situons-nous par rapport à la francophonie canadienne, ou encore aux Premières Nations?

« La question identitaire ne peut cependant pas être une simple question d'exploration personnelle, fait-elle remarquer. J'ai eu le bonheur de rencontrer Ghyslain Corneau, un Métis du Saguenay qui est poursuivi pour chasse et pêche illégales. On a parlé de la lutte des Métis de l'Est pour la reconnaissance de leurs droits. Au Canada, certaines communautés métisses, comme celle de la rivière Rouge, sont bien établies. D'autres, comme au Saguenay, luttent toujours pour une reconnaissance légale.

« Avant tout, l'expérience d'avoir été animatrice et intervenante pour l'émission *Je suis Michif* m'a fait comprendre que l'exploration de l'identité métisse n'est qu'à ses tout débuts, conclut-elle. Il reste encore les Métis des Territoires du Nord-Ouest, des autres provinces de l'Ouest canadien ainsi que ceux des provinces maritimes à rencontrer. Je rêve donc à un *Je suis Michif, partie deux*. Par contre, si jamais cela ne se produisait pas, je ferai moi-même le périple. Le voyage n'est pas fini! »

(1) *Je suis Michif* débute à l'antenne de Radio-Canada le 6 mai à 19 h 30. L'émission se poursuivra tous les mardis jusqu'au 3 juin.

LITTÉRATURE

Deux auteures émérites

Deux auteures franco-manitobaines ont été reconnues, le 27 avril dernier, aux Prix du livre du Manitoba, décernés au West End Cultural Centre de Winnipeg.

L'avocate spécialiste du droit autochtone, Aimée Craft, a remporté, le *Eileen McTavish Sykes Award for Best First Book* (Prix Eileen McTavish Sykes pour le meilleur premier livre de langue anglaise), ***Breathing Life into the Stone Fort Treaty : Understanding Treaty One from an Indigenous Legal Perspective***.

Ce livre raconte l'histoire du Traité numéro un, signé en 1871 entre la Couronne et les Autochtones du Manitoba, et souligne l'incompréhension mutuelle qui perdure jusqu'aujourd'hui entre les deux partis, en raison de leurs présomptions légales bien différentes.

En outre, ***Manitoba Butterflies: A Field Guide*** de l'auteure, Simone Hébert Allard, a remporté le Prix Mary-Scorer pour le meilleur livre produit par un éditeur du Manitoba, soit la Turnstone Press. Ouvrage de vulgarisation scientifique, *Manitoba Butterflies* présente les 102 espèces de papillons les plus connues ou les plus intrigantes de la province.

D. B.

THÉÂTRE

Le Cercle Molière déploie ses ailes

Pour la saison 2014-2015, le Cercle Molière s'inscrit sous le thème de la Métamorphose. Et par la même occasion, il réaffirme sa volonté de demeurer transparent et de s'ouvrir aux cultures étrangères.


Chloé
LE MAO
presse5@la-liberte.mb.ca

« La prochaine saison symbolise la métamorphose du Cercle Molière lui-même en théâtre qui éclate et qui se déploie », affirme la directrice artistique du théâtre franco-manitobain, Geneviève Pelletier. Après avoir mis sur pied sa première saison au Cercle Molière l'an passé, l'artiste entend ainsi continuer sur sa lancée. Non dénuée d'ambition, c'est l'image du théâtre tout entier qu'elle entend rafraîchir.

Pour ce faire, la directrice artistique réaffirme d'emblée sa volonté de faire du théâtre une arène où la transparence est reine. « Je veux que l'on continue à se rapprocher étroitement du public, confie Geneviève Pelletier. À travers leurs commentaires, nos discussions et nos réseaux sociaux, il s'agit de privilégier un rapport personnel avec les résidants. »


Archives La Liberté
La directrice artistique du Cercle Molière, Geneviève Pelletier, entend métamorphoser le théâtre franco-manitobain.

Mais, surtout, la programmation pour la saison 2014-2015, placée sous le thème de la Métamorphose, laisse à nouveau transparaître le goût prononcé de Geneviève Pelletier pour l'inhabituel. « La Métamorphose, c'est le 360 degrés de tous nos jugements, explique la directrice artistique. Le théâtre est le lieu où nous sommes dénudés de nos idées préconçues. Il est à l'image du papillon. On croit le connaître quand on le voit sous sa première forme et soudain il nous étonne. »

Pas de grands classiques ni de textes franco-manitobains pour la saison 2014-2015, mais des œuvres méconnues. *La Chanson de l'éléphant*, de Nicolas Billon, inaugurera en effet la saison du 9 au 25 octobre 2014 en bousculant les codes du genre. À la façon de *Vol au dessus d'un nid de coucou*, le spectateur plongera dans une intrigue à suspens coincée entre les murs d'un hôpital psychiatrique. Avec deux textes français adaptés pour la première fois sur le territoire canadien, Geneviève Pelletier se tourne ensuite vers le théâtre occidental. *Le jardin* de Brigitte Buc, présenté du 20 novembre au 6 décembre 2014 et *Nos femmes*, écrit par Eric Assous et interprété du 12 au 28 mars 2015, sont en effet deux œuvres imprégnées des parfums parisiens.

Une autre singularité de cette nouvelle programmation : elle reflète la volonté de s'ouvrir du Cercle Molière. Cette volonté, déjà incarnée par l'implantation des premiers sous-titres en anglais lors des représentations, est aussi visible à travers le choix de présenter du 8 au 24 janvier 2015 *Le Destin tragi-comique de Tubby et Nottuby*, une production québécoise du Théâtre Fools and Feathers. « L'enjeu était d'apporter une forme théâtrale qu'on ne maîtrise pas au Manitoba, le clown », précise Geneviève Pelletier. Une autre illustration de cette ouverture : le spectacle hors série présenté avec l'Alliance Française du Manitoba et intitulé *Stupeurs et tremblements*. Un texte d'Amélie Nothomb, présenté les 5, 6 et 7 février 2015, qui viendra célébrer le 100e de l'organisme franco-manitobain et réaffirmer l'engagement communautaire du Cercle Molière.

MUSIQUE

Un festival folk francophile?

Au mois de mars, les dates et la programmation de la 41e édition du Festival Folk de Winnipeg sont tombées, sans appel. L'évènement se tiendra du 9 au 13 juillet 2014, sur les plaines du parc provincial de Birds Hill. « L'an passé, comme nous fêtions notre 40e anniversaire, nous avions mis l'accent sur la tradition, explique la coordonnatrice artistique du festival, Morgan Hamill. Cette année, nous voulons au contraire une touche de fraîcheur, de la découverte. »

La programmation promet ainsi une ribambelle de styles, d'accents et de couleurs. Avec Bonnie Raitt et Ben Harper & Charlie Musselwhite en têtes d'affiche, de nombreux artistes étrangers et des figures locales émergentes comme les Broth. Landreth qui ouvriront le bal le 9 juillet, le menu remet au goût du jour la diversité.

Un festival éclectique donc, mais néanmoins peu tourné vers la francophonie. « La communauté francophone à Winnipeg et au Canada est importante, affirme Morgan Hamill. Nous essayons de la prendre en compte lors de l'organisation du festival. »

Pourtant, avec un site Web uniquement disponible en anglais et une équipe intégralement anglophone, le Festival Folk de Winnipeg a encore des progrès à faire sur ce terrain. Et si la communauté pourra se réjouir de la présence de Chic Gamine, de Marie-Claude et du groupe québécois Les poules à Colin, avec un total de près de 80 artistes sélectionnés cette année, autant dire que la proportion francophone demeure timide.

C.L.M.

SPORT

RINGUETTE

De l'anneau à la médaille d'or

Joueuse à la défense pour le Magic de Winnipeg, Coralie Jackson et ses coéquipières forment désormais la meilleure équipe de ringuette du Canada, ayant remporté le Championnat national.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Magic de Winnipeg, qui représentait le Manitoba au Championnat canadien de ringuette, le 12 avril dernier à Régina, a remporté la médaille d'or, devenant ainsi la meilleure équipe de ringuette du Canada. Pour Coralie Jackson, qui joue à la défense du Magic depuis 2008, il s'agissait d'une victoire « inoubliable, presque inespérée ».

« Il s'agissait de mon troisième championnat canadien, et ma toute première médaille d'or, explique la Franco-Manitobaine âgée de 18 ans. J'en suis très fière, surtout que les équipes qui s'affrontent aux championnats nationaux sont toutes tellement fortes que la victoire est toujours bien méritée. »

En fait, l'équipe manitobaine a connu des moments tendus avant de remporter le match final contre l'Élite d'Edmonton. « Lors de la deuxième période de jeu, qui est la dernière période régulière d'un match de ringuette, l'Élite avait l'avance sur nous, explique Coralie Jackson. Le pointage était de 3 à 1. On a réussi à compter trois autres buts, mais avec 17 secondes de reste dans la période, l'Élite a égalisé le pointage. »

Ainsi, avec un pointage de 4 à 4, le Magic et l'Élite se sont affrontés en prolongation. « Au bout de trois minutes, on a marqué le but gagnant, se réjouit Coralie Jackson. C'est justement pourquoi j'adore la ringuette. C'est un jeu rapide, qui change subitement. À bien des égards, c'est un sport plus rapide que le hockey, et un sport qui demande plus de technique et une plus grande coopération entre les joueurs. Recevoir l'anneau et le saisir, tout en patinant à grande vitesse, sur le bout d'un bâton de ringuette me semble un coup d'habileté qui n'est pas donné à tous les athlètes de maîtriser. »

En effet, si Coralie Jackson est aujourd'hui membre d'une équipe championne, c'est que la Bonifacienne joue à la ringuette depuis l'âge de cinq ans. « J'avais une gardienne qui pratiquait ce sport, raconte-t-elle. Elle m'a invitée à la voir jouer. J'étais enchantée, et je suis sur la patinoire depuis ce temps. »



photo : Daniel Bahuaud

Ayant rapporté une médaille d'or au Championnat canadien de ringuette, Coralie Jackson espère représenter le Manitoba aux Jeux d'hiver du Canada.

Quant à l'avenir, la Franco-Manitobaine caresse un rêve bien précis : celui de représenter le Manitoba aux Jeux d'hiver du Canada, qui auront lieu en février 2015.

« Ça fait un an que je me prépare, déclare-t-elle. Je suis allée à un camp d'entraînement à Gimli, pour participer, avec les autres athlètes qui y étaient, à un tout premier tri. On m'a retenue. Ensuite, il y a eu un deuxième tri, et un troisième, dont je ne connaîtrai les résultats qu'à la fin de mai. Pour le moment, je suis toujours sur la liste. Si mon nom est retenu, je vais me consacrer pleinement à la ringuette. Du moins, jusqu'à la fin des Jeux d'hiver du Canada! »

NÉCROLOGIES

Sœur Marie Arpin
(Sœur Saint-Albert-le-Grand)
SJSH
(1917-2014)



Le 29 mars 2014, à la maison mère des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe est décédée sœur Marie Arpin à l'âge de 96 ans.

Elle est née à Lorette, Manitoba, le 20 juin 1917, fille d'Albert Arpin et Nadia Deschamps, la huitième d'une famille de 13 enfants dont neuf garçons et quatre filles.

De 1925 à 1933, elle fréquente l'école du village de Lorette où elle complète sa 8e année de scolarité sous la direction des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Le 27 mars 1934, elle entre à leur postulat, faisant sa profession perpétuelle le 19 mars 1936.

Les obédiences la dirigent d'abord à la tâche de cordon bleu pendant cinq ans; une année d'étude à Saint-Hyacinthe la prépare pour l'enseignement dans les écoles publiques de la Saskatchewan et du Manitoba pendant une vingtaine d'années; comme agente de pastorale, elle assure divers services pendant au-delà de 20 ans; elle est « aidante naturelle » pendant quatre ans pour trois membres de sa famille jusqu'à leur décès avant de rentrer définitivement à la maison mère en 2001 où elle rend service selon ses forces qui déclinent graduellement jusqu'à l'appel ultime de son Seigneur.

Les funérailles ont eu lieu à la maison mère le 3 avril 2014 et l'inhumation au cimetière de la communauté.



Solange Ayotte
(née Charrière)



Entourée de sa famille, Solange est décédée paisiblement à l'Hôpital de Welland le jeudi 17 avril 2014 à l'âge de 92 ans. Solange est maintenant réunie avec l'amour de sa vie, Jacques Ayotte. Elle fut précédée dans la mort par ses parents Cécile et Pierre ainsi que ses frères Antoine et Fernand.

Lui survivent ses deux enfants Gérald (Francine) et Monique (David) Sevcik, ainsi que ses cinq petits-enfants, dont elle était très fière; Christopher (Colette) Herlick, Michelle (Shawn) de Laat, Chantal (Gary) Russell, Nicole (Jeffrey) MacKay, et Stéphan. Elle adorait ses quatre arrière-petits-enfants; Emily, Isabella, Benjamin et Ella. Elle laisse aussi dans le deuil son frère Marcel (Lillian) Charrière, ses belles-sœurs Thérèse Charrière, Marie-Ange Ayotte et Annie Bruyère, ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

Solange est née le 8 juillet 1921, à Notre-Dame-de-Lourdes. Solange épousa Jacques, son mari de 35 ans, le 17 novembre 1956. Elle a travaillé à la Compagnie de la Baie D'Hudson pendant 18 ans. Durant sa retraite, elle à continué d'offrir son temps comme bénévole à l'Hôpital de Saint-Boniface. Solange fut une épouse, mère et grand-mère exceptionnelle. Elle aimait bien faire la cuisine, la couture, le tricotage et l'artisanat. Solange prenait toujours tous les petits soins pour assurer la joie de sa famille grandissante à Winnipeg. À la fin de sa vie elle chérissait surtout le temps passé en compagnie de plusieurs chers amis, notamment Alice Clément. Solange a profité de son temps libre en voyageant beaucoup, et elle a surtout aimé ses visites spéciales à Calgary et à St. Catharines pour voir ses petits-enfants. Solange était fière de son héritage suisse et elle était chanceuse de pouvoir visiter la région à plusieurs reprises. Solange était une femme de foi et elle a toujours été bénie d'amour et de joie.

Au revoir Mémère. Tu seras toujours avec nous dans nos cœurs, nos pensées et nos souvenirs de ta belle âme. La famille aimerait remercier sincèrement les gardes-malades de l'Hôpital de Welland en Ontario, ainsi que le Dr M. Ali pour ses soins exceptionnels. Des dons peuvent être faits en honneur de Solange à La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, C1026 - 409, ave Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6. Les services funèbres ont eu lieu le samedi 26 avril 2014 à 11 h à la Paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, 289 ave Dussault, Winnipeg (manitoba, (204) 982-4400. Une cérémonie privée de l'inhumation des cendres aura lieu dans le cimetière Green Acres.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Anonyme

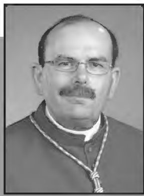
Élection au provincialat

En ce 12 avril 2014, les Viateurs religieux et associés au Canada et dans les Fondations se faisaient un agréable devoir d'offrir leurs hommages au **P. NESTOR FILS-AIMÉ**, c.s.v., premier Haïtien à devenir Supérieur provincial élu, dans la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

Le **P. Harry Célestin**, également Haïtien, est vicaire général à Rome.

32 religieux, soit 17 prêtres, 15 frères et 12 associés totalisent 44 Viateurs haïtiens dans la communauté.

Daigne le Dieu tout-puissant accorder au P. Fils-Aimé une direction fructueuse à ce poste!



CHRONIQUE RELIGIEUSE

✝ ALBERT LEGATT,
Archevêque de Saint-Boniface

Canonisation des papes Jean XXIII et Jean-Paul II

Ce fut la grande fête à Rome dimanche dernier! Tout cela pour la canonisation de deux papes qui ont tellement marqué l'Église dans ce dernier demi-siècle, chacun à sa manière particulière.

Il est sûr que nous avons grandement commenté les qualités, les attributs, les efforts et les succès (mais aussi les faiblesses) de chacun de ces deux profils. Et il est facile d'essayer de résumer le tout en leur attribuant un titre distinctif : Jean XXIII, le pape du deuxième Concile œcuménique du Vatican; Jean-Paul II, le pape de la nouvelle évangélisation ou encore le pape des jeunes.

Je suis bien tenté de croire que ces deux papes (ainsi que le pape François) diraient que l'attention ne devrait pas se porter sur eux-mêmes, et surtout pas comme des *superstars* religieuses, parmi tous les autres types de vedettes de notre monde. Je suis même convaincu qu'ils auraient dit qu'ils n'étaient que les serviteurs de l'Esprit, répondant à l'appel de l'Esprit Saint, un appel lancé à l'Église face au monde et à l'humanité de leur temps. Envisagé de cette façon, il est temps alors de rendre grâce et d'honorer Dieu, qui dans sa fidélité envers l'Église à travers les siècles, a toujours su susciter les prophètes et les pasteurs dont elle avait besoin.

Avec Jean XXIII, nous avons vu l'action, même l'urgence, de l'Esprit à transformer l'Église afin qu'elle puisse répondre aux besoins pressants de la société moderne. On ne pouvait plus être une Église forteresse, repliée sur elle-même. L'époque exigeait une Église renouvelée, capable de répondre à l'appel de l'Esprit, capable d'annoncer le Christ en cette deuxième partie du XXe siècle, capable de rejoindre le désir, parmi tellement de catholiques, d'avoir une Église de communion, de participation et de charité fraternelle. Et une Église qui rejoindrait du même coup, les joies et les peines, les rêves et les espoirs de tous les hommes et de toutes les femmes du monde, avec leurs cris pour la justice, la paix et l'équité.

Et l'Esprit nous envoya le cadeau du bon pape Jean XXIII, avec une vision tellement revitalisante pour l'Église. L'heure était à l'ouverture des fenêtres et des esprits, à la collégialité, à l'œcuménisme, à la place des laïcs dans le monde et dans l'Église, à la solidarité humaine, à l'amour et à l'espérance.

Vingt ans après le Concile Vatican II, l'Esprit faisait face à une société et à une Église assez différentes de celles du temps de Jean XXIII. Surtout en Occident, mais aussi progressivement partout dans le monde, à cause de la globalisation, se développait un sens beaucoup plus individualiste et beaucoup moins sociétal de la foi et de l'appartenance à l'Église. Il y avait d'une part une grande indifférence envers la religion, et d'autre part, une grande soif de spiritualité, une recherche d'un sens profondément personnel à la vie, un désir de progresser, de croître, à la fois comme individus et comme société humaine, au niveau tant local que global. Il était évident aussi que pour bien des gens, la pauvreté, la souffrance, la guerre, l'exploitation n'avaient pas diminué durant ces décennies, bien au contraire.

Et à ce monde de souffrances persistantes et de bien des façons plus pessimiste, mais aussi à ce monde de grands gestes d'amour et de générosité à tous les niveaux, l'Esprit nous envoya le cadeau du pape Jean-Paul II. Ces 27 années de ministère pétrinien, quasiment le temps d'une génération sur le plan de l'histoire humaine, furent marquées par tant de choses qui ont frappé non seulement les croyants, mais aussi le reste du monde : ses voyages à tous les coins du monde, la force de cet homme qui a précipité la chute du mur de Berlin et qui a aussi parlé à temps et contretemps du droit à la vie de l'enfant dans le sein de sa mère et du droit à la vie du pauvre incapable de nourrir ou de protéger ses enfants.

Face à ce monde de la fin du deuxième millénaire, il proclamait que le Christ était le Sauveur et le Seigneur, non seulement dans le passé, mais aussi dans le présent et pour l'avenir de l'humanité. Et de dire à tous les chrétiens : *« N'ayez pas peur, allez proclamer le Christ à toute personne, à toutes nations »*. Il est le pape par lequel l'Esprit nous a lancé sur les chemins de la nouvelle évangélisation.

Et maintenant, l'Esprit nous envoie comme cadeau le pape François. Alors que nous célébrons la canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II, louons le Seigneur Jésus Christ pour le don constamment fidèle de son Esprit, à travers le don des papes qu'il nous faut à chaque étape de notre cheminement, comme Église.

COMMUNAUTAIRE

SERVICE DE SANTÉ

Valoriser la médecine familiale

Créé seulement cette année, le prix Dr Gary Beazley a été décerné au Centre de santé Saint-Boniface.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Le Centre de santé Saint-Boniface a reçu le 11 avril dernier le prix Dr Gary Beazley. Décerné par le Collège des médecins de famille du Manitoba, ce prix valorise le travail des centres de médecine familiale qui œuvrent à améliorer les principes et les valeurs prônés par cette branche de la médecine.

« C'est vraiment un honneur, lance la directrice générale du Centre de santé Saint-Boniface, Susan Stratford. Ce prix renforce le travail qui se fait par l'équipe et confirme que ce que nous faisons répond aux valeurs et aux principes de bases que veut la communauté en matière de médecine familiale. »

Mais c'est surtout ses propres valeurs que le Centre essaie de respecter au quotidien. Des valeurs qui se résument en l'équité au niveau du service, le respect de la clientèle, la qualité du service, l'intégralité et la transparence. « Ce travail se fait en équipe, souligne la directrice générale. Donc, ce prix c'est le fruit d'un travail d'équipe. »

Le Dr Gary Beazley est un médecin de famille du Manitoba qui, tout au long de sa carrière, a incarné de nombreuses valeurs de la médecine familiale. « Il était un très bon exemple de ce que doit être un médecin de famille », précise Susan Stratford. Aussi passionné par l'enseignement, il a, de façon positive, influencé le choix de carrière de nombreux étudiants en les aidant à opter pour la médecine familiale.



photo : Wilgis Agossa

La directrice générale du Centre de santé Saint-Boniface, Susan Stratford est heureuse de voir le travail de son institution récompensé par le Collège des médecins de famille avec son prix Dr Gary Beazley.

C'est donc pour lui rendre hommage et promouvoir son dévouement pour la médecine familiale qu'un prix a été créé en son nom. Et pour le Centre de santé Saint-Boniface, le prix Dr Gary Beazley est surtout un encouragement à mieux faire. « Nous faisons tout pour assurer un bon service à notre clientèle, confie-t-elle. Et c'est ce que nous allons continuer.

« On fait tout pour qu'il y ait des médecins pour travailler en français chez nous », poursuit Susan Stratford. Mais, malgré toute la bonne volonté, le Centre de santé Saint-Boniface n'arrive pas à répondre à toute la demande. « On n'a pas accepté de nouveaux clients depuis quatre ans », note-t-elle. Car, pour l'instant, avec ses 4 300 clients, « on n'a pas assez de professionnels de la santé pour en ajouter d'autres », déplore Susan Stratford.

Par ailleurs, le Centre de santé Saint-Boniface souhaite depuis plusieurs années déménager de ses locaux actuels pour un centre d'accès où tous les services pourraient être facilement accessibles. « On ne sait pas encore où serait l'emplacement mais ce sera certainement à Saint-Boniface », affirme Susan Stratford.

Selon la directrice générale du Centre de santé Saint-Boniface, le dossier est en très bonne voie. « On sait qu'il y a un intérêt, assure-t-elle. C'est juste une question de processus. La prochaine étape est d'attendre la décision du gouvernement. »

2014 Année internationale de L'AGRICULTURE FAMILIALE







PHOTOS : JUPITERIMAGES / THINKSTOCK

Pleins feux sur l'agriculture familiale

Le 22 novembre dernier, au siège de l'ONU à New York, était officiellement lancée l'Année internationale de l'agriculture familiale 2014 (AIAF). Cet événement vise à remettre l'exploitation agricole familiale au cœur des préoccupations politiques, environnementales et sociales.

Malgré la croyance populaire, la production alimentaire de la planète repose essentiellement sur l'agriculture familiale, non pas sur l'agriculture commerciale. Les petits exploitants agricoles des pays développés comme ceux des pays en voie de développement jouent un rôle clé dans la réduction de la faim et de la pauvreté. Ces familles apportent une contribution capitale quant à la gestion des ressources naturelles et la protection environnementale. Dans certains pays, l'agriculture familiale va même jusqu'à prendre les allures d'un moteur économique extraordinaire qui permet de protéger, voire d'améliorer le confort des communautés.

Néanmoins, les exploitants agricoles familiaux sont confrontés à des difficultés importantes. La main-d'œuvre limitée ainsi que les accès restreints à la technologie et aux marchés sont quelques exemples de ces difficultés. En 2014, l'AIAF mettra en lumière ces enjeux et introduira des lignes d'action qui pourront, selon le cas, appuyer les exploitations agricoles familiales, saisir leurs besoins et valoriser leur potentiel. Ainsi, l'Année internationale de l'agriculture familiale servira de tremplin afin de promouvoir les activités agricoles.

Au Canada, 90 % des entreprises liées à l'agriculture sont exploitées par des familles. Et au Manitoba, on retrouve plus de 19 000 fermes.

Bien sûr, l'agriculture en terre canadienne est différente de celle d'Afrique, mais un fait demeure : l'agriculture familiale a de nombreux défis à relever et la nature de ces défis doit être entendue par le monde entier.